

La plus grande collection d'art contemporain chinois offerte à un musée de Hongkong

Le Monde.fr | 20.06.2012 à 16h33 • Mis à jour le 20.06.2012 à 16h33

Par Anna Benjamin avec Harry Bellet



Uli Sigg pose devant "Chain", une sculpture de l'artiste chinois Wang Keping, créée en 1979.

Crédits : REUTERS/BOBBY YIP / BOBBY YIP

1 sur 5

Le Suisse Uli Sigg, considéré comme le plus grand collectionneur d'art chinois contemporain au monde, vient de faire don de 1 463 œuvres au Museum Plus (M+), un musée d'art moderne et contemporain qui doit ouvrir à Hongkong à la fin 2017. En parallèle de sa donation, Uli Sigg a aussi vendu 47 de ses œuvres au musée, pour 18 millions d'euros.

Après de longues années de négociations avec plusieurs villes chinoises et européennes, ce legs historique a été annoncé le 12 juin. Il est estimé à 130 millions d'euros. Il s'agit "d'une des donations d'œuvres d'art les plus importantes à avoir jamais été faite à un seul musée", explique dans *Artinfo* Michael Lynch, directeur du West Kowloon Cultural District, ce vaste projet immobilier où le M+ va se déployer.

UN AMATEUR DEVENU EXPERT

Uli Sigg, 66 ans, a mis vingt ans à réunir cette collection d'art chinois contemporain, considérée comme la plus complète au monde. Ancien homme d'affaires et ambassadeur de Suisse en Chine de 1995 à 1998, il s'est passionné pour l'art chinois après la mort de Mao Zedong, en 1976. A l'époque, l'art contemporain chinois est encore inconnu de l'Occident.

Le collectionneur a contribué à populariser cet art, notamment en exposant pour la première fois une dizaine d'œuvres d'artistes chinois à la Biennale de Venise de 1999. Evoquant sa rencontre avec Uli Sigg, Harald Szeemann, commissaire de la Biennale, expliquait : *"Il m'a ouvert sa résidence [à Pékin] et j'ai fait ma première sélection d'après les œuvres qu'il avait acquises (...) Avec les Chinois, j'ai eu des discussions formidables. Ils forment une génération qui ne veut pas s'exiler, mais changer les choses de l'intérieur."*

"Uli Sigg est plus connu en Chine qu'en Suisse. Il a appris progressivement, et maintenant, c'est un expert", indique Gu Zhenqing, commissaire d'exposition indépendant.



HONGKONG PAS CHOISIE AU HASARD

Sa collection comprend des œuvres de 350 différents artistes, la crème des artistes chinois des années 1990, souvent contestataires, comme Ai Weiwei, un de ses amis, dont 26 œuvres seront exposées au M+, Fang Lijun ou Yue Minjun. Leur travail s'achète aujourd'hui des millions d'euros.

Uli Sigg n'a pas choisi Hong Kong au hasard. Cette région autonome bénéficie de plus de liberté d'expression pour les artistes chinois. *"Ailleurs en Chine, c'est une jungle législative"*, explique Gu Zhenqing. En contrepartie de cette donation, le collectionneur a même obtenu la garantie du musée que ces artistes, soumis habituellement à la censure du gouvernement chinois, puissent y être librement exposés.

Lam Stephen, premier secrétaire du gouvernement de Hongkong et président du conseil d'administration du centre culturel de West Kowloon, a exprimé sa gratitude envers Uli Sigg : *"Il va nous permettre de renforcer notre position en tant que centre culturel en Asie."* De son côté, Uli Sigg dit réaliser avec cette donation un de ses plus grands désirs : *"Réintroduire l'art chinois en Chine et encourager un débat pas uniquement idéologique sur cet art."*

Le collectionneur suisse s'est donc aussi assuré un rôle incontournable au M+. Il prendra place dans son conseil d'administration, dans le jury d'architecture pour le futur bâtiment et dans la commission d'acquisition. *"Le musée prouve par là son engagement pour un avenir commun, et cela me permet de continuer à financer mes fondations pour l'art contemporain en Chine. Et bien sûr, d'acheter de nouvelles œuvres"*, ajoute-t-il dans *Le Temps*.